



Parc national
de Port-Cros

l'attitude mer

Terre &
Littoral

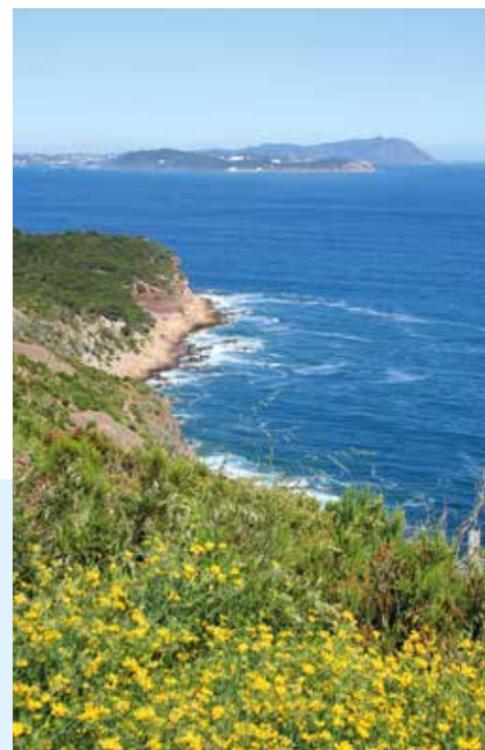
JOURNAL DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS

numéro 23
Printemps/Été 2018



LE DOSSIER

**LE CAP LARDIER :
UN AN APRÈS LES INCENDIES**



l'attitude mer Terre & Littoral

JOURNAL DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS



2018 marque la relance du magazine du Parc national de Port-Cros, vitrine du dynamisme de notre territoire. Désormais semestriel, L'attitude mer adopte une nouvelle maquette, plus aérée, mettant l'accent sur des sujets vus depuis le terrain, avec des témoignages d'acteurs locaux et un dossier de fond dans chaque numéro.

Une année qui verra également la poursuite des actions de préservation de l'environnement et de réhabilitation du Cap Lardier, mises en place au lendemain des incendies de juillet dernier et qui doit plus que jamais permettre la sensibilisation du plus grand nombre au code de bonne conduite à adopter sur un territoire tel que le nôtre.

Une année, enfin, qui porte haut et fort l'intérêt et l'utilité des 10 Parcs nationaux français dont nous faisons partie. Parce qu'ils oeuvrent en faveur de l'action citoyenne, de l'éducation à l'environnement et au développement durable, de l'économie locale et proposent des solutions innovantes, ils sont des acteurs engagés dans la transition écologique et solidaire pour la vitalité des grands espaces naturels emblématiques de France. En lien étroit avec les 5 communes de son aire d'adhésion (Le Pradet, La Garde, Hyères, La Croix Valmer et Ramatuelle) et ses nombreux partenaires, le Parc national de Port-Cros poursuit l'accomplissement de ses missions, contribuant ainsi à répondre aux grands défis de demain.

Isabelle Monfort,
Présidente du conseil d'administration

LE PARC NATIONAL Infos pratiques

MAISON DE PARC NATIONAL
À PORT-CROS
Sur le port. Horaires variables en fonction de l'arrivée des bateaux.
Tél : 04 94 01 40 70

MAISON DE PARC NATIONAL
À PORQUEROLLES
À la sortie du village, en direction de la route du Phare, à l'entrée du Jardin Emmanuel-Lopez.
Ouvert tous les jours à partir de mars de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.
Tél : 04 94 58 07 24

POINT D'ACCUEIL DU PARC, CAP LARDIER
En juillet et août, un point d'accueil est ouvert à l'entrée du site, à proximité de la plage de Gigaro.
En dehors de cette période, contacter l'Office du tourisme de la Croix Valmer.
Tél : 04 94 55 12 12

Merci de nous faire part de vos suggestions et réflexions
communication@portcros-parcnational.fr

Retrouvez tous les événements et nos *Points rencontres* sur l'agenda en ligne
www.portcrosparcnational.fr

[facebook.com/PNPC83](https://www.facebook.com/PNPC83)
Tweeter

Partagez vos plus belles images sur mer, terre et littoral #LAVIEDETAMER

Nous contacter tél : 04 94 12 82 30
communication@portcros-parcnational.fr

L'ATTITUDE MER N° 23

PRINTEMPS/ÉTÉ 2018 – Semestriel
Journal du Parc national de Port-Cros.
Adresse : Castel Sainte Claire, 181 Allée du Castel Sainte-Claire, BP 70 220, 83406 HYÈRES Cedex.
Tél. 04 94 12 82 30, www.portcrosparcnational.fr

Directeur de publication : Marc Duncombe
Responsable de la publication : Sophie Lecat
Comité éditorial PNPC : Annie Aboucaya, Franck Alary, Katia Audemard, Benoît Berger, Daniel Biemann, David Geoffroy, Christine Graillet, Pierre Lacosse, Sylvia Lochon-Menseau, Claire Mignet, Eric Serantoni, Florence Verdier

Conseillers scientifiques : Charles-François Boudouresque, Grégory Deso, Gilles J. Martin, Isabelle Taupier-Letage

Documentation et Iconographie : Muriel Gasquy

Ce magazine est réalisé par Autrement dit Communication (Sisteron). Tél : 04 92 33 15 33.

Photo de couverture : Annie Aboucaya. Rédactrices : Claire Fiori, Anne Kramel-Accès Presse (Marseille)
Tél : 04 91 90 38 25. Secrétariat de rédaction : Sophie Lecat-PNPC. Graphisme : Linda Fina- Autrement dit Communication.

Reportages photo : René Bukudjan, Gémenos (pages 14-15) et Ridah Aziz, Toulon (page 4).

Illustration (pages 10-11) : Pascal Robin (Meudon-La-Forêt). Photographure : Trium (Seyssinet Pariset). Impression : Riccobono (Le Muy).

Dépôt légal : avril 2018. ISSN 2109-5884. Tirage : 20 000 exemplaires.

L'attitude mer est imprimé sur papier 100% recyclé, non blanchi au chlore.

Ne peut être vendu ni jeté sur la voie publique.

Édito 3

LE PARC en action 4
DOSSIER LE CAP LARDIER : 1 AN APRÈS

COUP D'LOUPE 10

L'esprit
parc national 12

traits DE CÔTE 14

LA NATURE À MA PORTE 16

RICOCHETS 18

LE CAP LARDIER : UN AN APRÈS LES INCENDIES

LE 24 JUILLET DERNIER, UN INCENDIE D'UNE VIOLENCE EXCEPTIONNELLE BRÛLAIT

PLUS DE 500 HA SUR LES COMMUNES DE LA CROIX VALMER ET DE RAMATUELLE, RAVAGEANT TOUT LE CAP TAILLAT ET AFFECTANT PRÈS DE 250 HA DE VÉGÉTATION (SUR 330 HA) DU CAP LARDIER, TOUS DEUX PROPRIÉTÉS DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL ET SITUÉS DANS LA ZONE D'ADHÉSION DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS. DES MESURES D'URGENCE ONT ÉTÉ PRISES, D'AUTRES SONT À PLUS LONG TERME. PRÈS D'UN AN APRÈS LES ÉVÉNEMENTS L'ATTITUDE MER REVIENT SUR LA MOBILISATION DES ACTEURS ET FAIT LE POINT SUR LA SITUATION.

D'une ampleur sans précédent, l'incendie de juillet 2017 a engendré la destruction de paysages emblématiques du littoral varois. Devant l'étendue des dégâts, il a fallu réagir vite pour sécuriser le site, aider à la régénération de la végétation, protéger la faune et évaluer les impacts, particulièrement chez les espèces les plus menacées comme la tortue d'Hermann, la tortue cistude et le lézard ocellé.

Un travail de terrain, qui a mobilisé de nombreux professionnels et bénévoles, et qui a été grandement facilité par l'ensemble des mesures mises en place conjointement par le Parc national de Port-Cros, la Communauté de Communes du Golfe de Saint-Tropez et le Conservatoire du littoral, à travers le Plan Intercommunal d'Aménagement Forestier (voir encadré).

TOUS MOBILISÉS : CHANTIERS DE FASCINAGE

(voir page 6)
De multiples initiatives ont été ainsi mises en place dès le lendemain de l'incendie : chantiers de fascinage* limitant l'érosion par le ruissellement et retenant les apports minéraux, installation de filets coco, fabriqués à partir de fibres, posés sur le sol pour protéger les talus et favoriser le développement de la végétation, marquage de plus de 2 400 arbres menaçant de tomber et enfin abattage d'arbres de ceux-ci.

La population s'est également largement mobilisée avec une centaine de personnes qui, spontanément, sont venues proposer leur aide. Grâce à elles, 3 journées de fascinage

et 2 journées de nettoyage ont été organisées au total, permettant de retrouver notamment des déchets « d'origine humaine », datant des années 1960-70 et cachés par la végétation ou inaccessibles. De nombreux dons de particuliers ont permis de financer ces travaux d'urgence.



UN APPEL À LA VIGILANCE DE CHAQUE INSTANT

Parmi les actions de prévention menées l'été dernier, les personnels du Parc ainsi que plus de 20 animateurs qualifiés du CIETM - Collectif d'Initiatives pour l'Environnement du Territoire des Maures - ont été déployés en urgence les jours au départ de la Tour Fondue, du Port du Lavandou et du Port d'Hyères. Entre le 8 août et le 20 septembre 2017, 13 journées ont ainsi été classées en « zone rouge ou noire » (à risque d'incendie élevé) et de 40 000 personnes a été sensibilisées à la réglementation en vigueur, les comportements responsables à adopter et les alternatives de visite comme les sentiers sous-marins.

POUR JÉRÔME LOMBARD, RESPONSABLE DU CIETM

« Nos animateurs n'avaient parfois que 30 secondes pour délivrer leur message. A partir du moment où l'on donne une explication et que l'on propose des solutions de repli, le public est majoritairement compréhensif. » Ce dispositif spécifique - qui a permis une plus grande vigilance des visiteurs avec 556 reports de traversée et seulement 126 annulations, soit un impact éco-touristique négligeable - est reconduit pendant tout l'été 2018. •



RÉSILIENCE DE LA BRUYÈRE

LA RÉSILIENCE DES PLANTES À L'ŒUVRE

« La nature, de son côté, a repris doucement ses droits, les plantes herbacées ayant été les premières à masquer les cicatrices du feu, tout comme les arbousiers - capables de se reconstituer à partir de leurs souches, qui est un véritable tronc souterrain - dont les premiers bourgeons ont été aperçus dès le mois de septembre et les premières branches dès la fin de l'année » commente **Sylvia Lochon-Menseau, conservatrice du Conservatoire botanique national Méditerranéen de Porquerolles.**

Une résilience assez exceptionnelle que partagent également le palmier nain indigène (*Chamaerops humilis*), le pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), la bruyère arborescente (*Erica arborea*)... qui ont très vite repris au Cap Lardier. Il en est de même pour certains arbres qui, avec un peu plus de temps certes, repartiront sans aide extérieure, à l'instar du chêne vert ou du chêne-liège qui présente, quant à lui, une résistance au feu grâce à son écorce épaisse qui lui sert d'isolant. Incapable de repartir de son tronc, le Pin d'Alep a pour sa part une survie au feu plus difficile encore. Il doit sa « renaissance » à ses pignes de pins (cônes) qui se sont ouvertes 2

à 3 jours après l'incendie, libérant de précieuses graines (qui plus est légères). Tombant sur un sol « nettoyé » des autres espèces, elles vont lui permettre de s'élever à nouveau.

Tout l'enjeu aujourd'hui est de favoriser le renouvellement de ces arbres emblématiques du paysage méditerranéen, dont la croissance nécessitera plusieurs décennies, voir même jusqu'à 120 ans pour que les feuillus du type du chêne liège et chêne vert reviennent à l'identique. Mais cette résilience et ces fortes capacités de régénération ne pourront jouer leur rôle que si les incendies restent des événements rares sur le Cap Lardier. •



RÉSILIENCE DU PALMIER NAIN

LE PIDAF, UN OUTIL DE PLANIFICATION ET DE PRÉVENTION

« Le Plan Intercommunal d'Aménagement Forestier planifie l'ensemble des moyens permettant de prévenir les incendies, de ralentir leur progression et de favoriser les actions de lutte grâce à la mise en place d'actions de débroussaillage, de sécurisation des voies d'accès, de réfection des pistes, d'installation de points d'eau tous les 400 mètres... » explique **Eric Serantoni, référent en gestion et travaux des espaces naturels.** Renouvelé régulièrement et validé par la Préfecture du Var, il permet de garantir des ouvrages et des équipements normalisés. Celui-ci précise : « Grâce au PIDAF, mais aussi au travail important réalisé dans le cadre de NATURA 2000 depuis plusieurs années pour réaliser une cartographie des habitats définis, et au travail mené avec plusieurs acteurs locaux, nous connaissons parfaitement le territoire et savons exactement quelles espèces ont été impactées. Ces informations vont nous permettre de tirer plus rapidement des enseignements post-incendie de manière à mieux accompagner l'écosystème à redémarrer et à agir plus efficacement et préventivement. »



CAMILLE CASTERAN

CHEF DE SECTEUR AU CAP LARDIER

Photos : Commune de la Croix Valmer, Christel Gérardin - PNPC

“

Vous avez utilisé le filet-coco, un dispositif innovant. Quelles sont ses vertus ?

CC : « Il s'agit d'une première, imaginée par le Parc national de Port-Cros pour les zones de fortes pentes (de plus de 30%). Outre le fait de permettre son installation dans des endroits dépourvus de bois morts, ne permettant pas un travail par fascinage, le filet-coco dispose d'un triple avantage : très bien retenir le sol, les banques de graines mais aussi l'humidité. Sur le Cap Lardier, nous avons donc « détourné » l'utilisation traditionnelle du filet-coco qui servait jusque là au maintien des berges ou de talus d'autoroutes. On s'aperçoit que la végétation a tendance à repartir plus facilement sur les zones disposant de ces filets. » Son coût financier assez élevé est compensé par sa rapidité de pose.

Quelles actions avez-vous menées pour panser les plaies du Cap Lardier ?

CC : « Nous avons mis en place de septembre à décembre 2017 un chantier d'insertion avec l'association de Sauvegarde des Forêts Varoises mobilisant 4 jeunes éloignés de l'emploi pendant 40 jours pour l'abattage et la mise en place des fascines. Un chantier a ensuite été réalisé en février par l'Office national des forêts (ONF), pour la mise en sécurité des sentiers. Enfin un troisième chantier mené par le Conservatoire du littoral a permis la réfection de l'assise du sentier afin de faciliter l'écoulement des eaux mais aussi l'accès et la sécurité des promeneurs sur le site. » •



*** La consolidation des sols par fascine**
Ouvrage constitué de piquets et de fagots de branchages, la fascine permet de combler les fossés, réparer les chemins mais aussi limiter l'érosion des sols due à de fortes pluies ou de forts vents. Sur le Cap Lardier, l'enjeu principal a été d'anticiper les pluies des mois d'automne, 80% de l'érosion se faisant à cette période. Ce travail soutenu a porté ses fruits avec le maintien de la terre sur place malgré les premières pluies de septembre.



”

La Croix Valmer : une communication post incendie et un bénévolat remarquables



R. CARANDANTE



C. MAIGRET

“

Car il était capital, par souci de sécurité publique, de répondre en temps réel aux interrogations des habitants, des vacanciers mais aussi de la presse, la municipalité de La Croix Valmer a mené une communication post-incendie particulièrement active. Elle s'est donnée pour objectif de sensibiliser et de montrer le travail de fond effectué par le Parc national de Port-Cros tant d'un point de vue technique qu'administratif, mais aussi par les nombreux bénévoles.

« Outre toutes les mesures d'urgence déployées, la municipalité de La Croix Valmer a en effet pris en charge la transmission de l'information et la gestion de la presse. Tous les supports ont été utilisés pour « occuper le terrain » afin de relater les faits, rassurer et partager la vive émotion, mais aussi alerter sur la dangerosité et l'interdiction d'accès au site. Et notre travail de communication et de sensibilisation est loin d'être fini » témoigne Christine Maigret, chargée de communication de La Croix Valmer. Preuve en est la vidéo réalisée en février pour montrer l'ampleur du sinistre et les actions qui ont été engagées pour sécuriser le site.

« Dès cet été, nous installerons également de nouveaux pan-neaux plus incisés et plus visibles en entrée de zone pour renforcer les mesures de prudence et avons comme projet, à plus long terme, la mise en place d'un système d'alerte téléphonique. »

Des projets qui ne s'arrêtent pas là. « Cette catastrophe nous a par ailleurs rappelé l'importance du Comité Communal des Feux de Forêts. Grâce à un appel à bénévolat, nous avons constitué de nouvelles équipes, plus conséquentes, pour l'été 2018 » poursuit René Carandante, 1^{er} adjoint en charge de la sécurité, particulièrement touché par l'élan de solidarité des Croisiens. « Leur grande solidarité nous a fait chaud au cœur. La plupart s'est tout de suite précipitée à la salle des fêtes où nous gérons l'hébergement d'urgence pour nous proposer leur aide tandis que d'autres ont accueilli des personnes évacuées de leur domicile ». •

”

Pour tout savoir sur les accès aux massifs forestiers, scannez le QR code.



UN TERRITOIRE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Depuis le 1^{er} avril, les 25 km de pistes et de sentiers du Cap Lardier - dont les 7,5 km du sentier du Littoral - sont à nouveau accessibles dans leur totalité. Une réouverture qui doit cependant s'accompagner partout (au Cap Lardier mais aussi en « cœurs de Parc » à Port-Cros et Porquerolles) du respect d'une réglementation stricte sur terre (interdiction de fumer dans les sentiers et sur les plages, inadaptation dans les îles à la circulation des poussettes et aux chiens, visite uniquement à pied...) comme en mer (circulation, vitesse, mouillage, plongée et pêche de loisirs). Sans oublier en juillet et en août, la nécessité de réguler en cas de sur-fréquentation et de risque incendie maximum (zones rouge et noire) la circulation des personnes dans les zones naturelles les plus sensibles.



4 nouvelles aires marines éducatives

Photos : Ecole de la Capte

FAIRE GÉRER UNE ZONE LITTORALE DE MANIÈRE PARTICIPATIVE PAR DES ÉLÈVES, TELLE EST L'AMBITION DES AIRES MARINES ÉDUCATIVES.

Depuis un an, des jeunes hyérois issus de 4 classes des écoles Saint-John Perse, de l'Almanarre, Claude-Durand et de La Capte travaillent sur des projets éducatifs grâce à un partenariat mis en place avec l'Agence française pour la biodiversité et l'association Naturoscope.

Pendant toute l'année scolaire, chaque classe développe ses propres projets. Une sensibilisation à la protection qui implique les enfants. Ils réfléchissent, font des propositions, dressent un état des lieux et partagent leur expérience.



VENEZ DÉCOUVRIR LEURS PROJETS, LE 24 MAI À L'ESPACE NAUTIQUE AU PORT SAINT-PIERRE (HYÈRES) DE 9H À 17H (FORUM OUVERT À TOUS).



ÉCOLE DE LA CAPTE



LIONEL COLIN
PROFESSEUR DES ÉCOLES
DANS UNE CLASSE MIXTE
(CE2, CM1, CM2) À L'ÉCOLE DE LA CAPTE

Lionel Colin participe cette année à l'aventure : « On protège un site quand on l'aime et que l'on connaît son histoire ! ». Aussi a-t-il mené avec ses élèves une étude culturelle et historique sur l'histoire des salins. Un travail complété par des visites régulières sur la plage pour observer les saisons et leurs influences et un projet de panneau de sensibilisation pour mieux protéger « leur » plage .



PORQUEROLLES INAUGURE UN VERGER MARAÎCHER DE 1 HA

Photo et plan : Lelía CRATUCCI

UNE PARCELLE AGRICOLE EXPÉRIMENTALE DE 1 HA A ÉTÉ INAUGURÉE LE 20 FÉVRIER DANS LE CADRE DU PROJET COPAINS - COLLECTION PATRIMOINE INSERTION - PORTÉ PAR LE PARC NATIONAL DE PORT-CROS, L'ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DES FORÊTS VAROISES ET LE CONSERVATOIRE NATIONAL BOTANIQUE MÉDITERRANÉEN DE PORQUEROLLES.

« Nous développons avec ce verger maraîcher un projet totalement innovant, basé sur le principe de rotation et de mixité de culture. Outre la production locale de qualité, qui sera vendue directement sur Porquerolles, cette expérimentation basée sur la cohabitation d'arbres fruitiers et de différentes cultures, permettra de développer tout un écosystème et de conserver sur le territoire des espèces arboricoles. Une quarantaine de variété de figuiers sera ainsi renouvelée et un suivi scientifique évaluera l'efficacité de ce modèle afin de pouvoir le dupliquer » explique Daniel Biemann, chargé de mission agriculture au Parc national de Port-Cros.



AGNÈS AUJARD,
DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION SAUVEGARDE DES FORÊTS VAROISES AYANT EN CHARGE L'ENTRETIEN DU VERGER

« Nos chantiers d'insertion permettent d'entretenir, de protéger et d'exploiter une vingtaine d'hectares de parcelles agricoles sur l'île de Porquerolles. Au total, 16 salariés éloignés de l'emploi travaillent sur les différentes parcelles, soutenus par plusieurs encadrants et accompagnateurs. Si l'objectif final est d'aider les salariés à trouver un emploi, tous regardent avec attention le caractère vertueux de cette expérimentation et suivent avec intérêt son côté innovant ».

Un projet social et solidaire, qui doit également sa réussite grâce à la mobilisation de fonds privés et publics. Parmi eux, le fonds de dotation privé ITANCIA, mécène indispensable à la réussite du projet COPAINS et particulièrement impliqué dans le verger maraîcher.



LE LÉZARD OCELLÉ, UN DES PLUS GRANDS D'EUROPE !

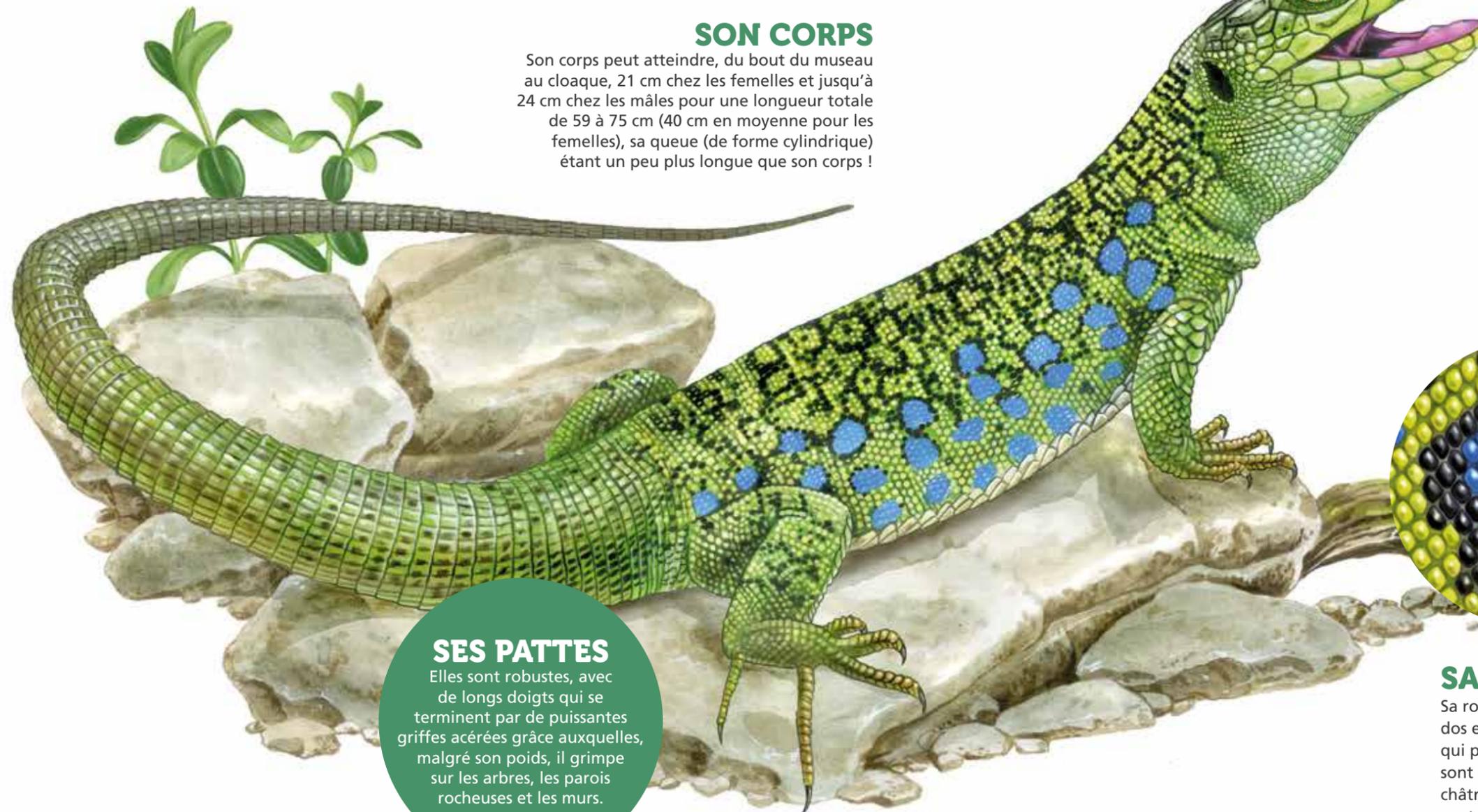
Illustration : Pascal Robin.

Espèce caractéristique des milieux ouverts méditerranéens, le lézard ocellé - qui figure parmi les plus grands lézards d'Europe - n'avait plus été observé sur le territoire du Cap Lardier depuis 2010 faute de campagne de suivi. Mais des observations réalisées au printemps 2017 ont permis de le retrouver au cœur du Cap Lardier. En raison de l'incendie

et du caractère patrimonial de cette espèce, un programme d'observation plus régulier vient d'être lancé pour freiner les facteurs qui nuisent à cette espèce. Âgé de 2,6 millions d'années, le lézard ocellé est en effet menacé d'extinction en France comme en Europe.

SON CORPS

Son corps peut atteindre, du bout du museau au cloaque, 21 cm chez les femelles et jusqu'à 24 cm chez les mâles pour une longueur totale de 59 à 75 cm (40 cm en moyenne pour les femelles), sa queue (de forme cylindrique) étant un peu plus longue que son corps !



SES PATTES

Elles sont robustes, avec de longs doigts qui se terminent par de puissantes griffes acérées grâce auxquelles, malgré son poids, il grimpe sur les arbres, les parois rocheuses et les murs.



SES YEUX

Avec des pupilles sombres et des iris qui peuvent aller du marron à un beau jaune orangé, il est doté d'une excellente vue à laquelle s'ajoute une grande agilité qui lui permettent de fuir s'il se sent menacé ou de facilement attraper ses proies.

Carte d'identité

NOM SCIENTIFIQUE : *Timon lepidus*
(anciennement *Lacerta lepida*)

CLASSE : Reptiles, ordre : Squamates

TAILLE : longueur totale de 59 à 75 cm (longueur du corps de 21 à 24 cm).

POIDS : entre 120 et 180 g.

MENU : insectivore, il apprécie particulièrement les coléoptères (scarabées) et les orthoptères (sauterelles, grillons...) mais il ne dédaigne pas consommer des fruits comme les baies et même de petits vertébrés si l'occasion s'offre à lui.

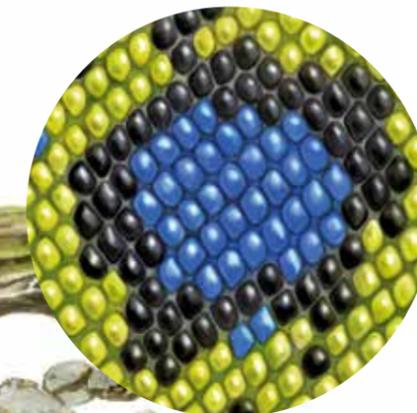
RÉPARTITION : présent en Espagne, au Portugal, en Italie et en France, sur le pourtour méditerranéen, le Lot et la façade atlantique.

STATUT : espèce vulnérable (liste rouge des reptiles de France métropolitaine, évaluation 2015).

REPRODUCTION : les accouplements ont lieu dès le mois d'avril jusqu'à la fin juin, l'unique ponte est déposée environ 3 semaines après l'accouplement. Les jeunes éclosent en septembre - octobre.

LONGÉVITÉ : jusqu'à 10 ans à l'état sauvage.

LOCALISATION : Cap Lardier. Aire d'adhésion continentale. Disparu de Porquerolles.



SA ROBE

Sa robe est faite d'écailles noires et jaunes en forme de perles sur le dos et de tâches bleues bordées de noir sur ses flancs (les ocelles), qui permettent de le reconnaître facilement. Les ocelles des mâles sont d'un bleu plus vif et plus marqué, celles du jeune sont blanchâtres. Sa face ventrale est en général de couleur crème uni et son ventre arbore de grandes écailles lisses, appelées plaques ventrales.

UNE MARQUE QUI GAGNE DU TERRAIN !

GRÂCE À 20 NOUVEAUX SERVICES ADHÉRENTS, LA MARQUE « ESPRIT PARC NATIONAL, PORT-CROS »
CRÉÉE PAR LE PARC EN 2016 - ÉLARGIT SON OFFRE, NOTAMMENT SUR LA COMMUNE DU PRADET.



© commune du Pradet

Jusque là uniquement attribuée à des « sorties de découverte », la marque « Esprit Parc national, Port-Cros » intègre désormais également des hébergements, des séjours et des visites de sites et s'étend géographiquement à l'aire d'adhésion du parc. 27 produits et services au total sont ainsi proposés par une « communauté » de 16 bénéficiaires, animée par le Parc national de Port-Cros. « Il existe une véritable dynamique entre les différents acteurs qui partagent tous le même engagement dans la préservation et la promotion d'un territoire d'exception » explique Christine Graillet, responsable du service Tourisme durable, Accueil et Valorisation des patrimoines.

Parmi les nouveaux marqués, 6 services se situent sur la commune du Pradet, comme en témoigne Marie-Hélène Squillante, Directrice de l'Office du Tourisme du Pradet : « Nous avons fait partie des premières communes à signer la Charte du Parc national. C'est donc tout naturellement que plusieurs prestataires ont souhaité adhérer à la marque Esprit Parc. On espère que d'autres vont suivre cette dynamique ».



© commune du Pradet

Pour célébrer la Fête de la nature, le Parc national s'associe aux ambassadeurs de la marque « Esprit Parc national » et vous invite à découvrir ces sorties nouvellement marquées, du 23 au 27 mai.
www.parcnational-portcros.com/agenda

LES HÉBERGEMENTS MARQUÉS

A noter que 6 hébergements bénéficient en 2018 de la marque « Esprit Parc national, Port-Cros » : l'auberge des Glycines (Ile de Porquerolles, Hyères), la Villa Mirabel (Ile du Levant, Hyères), l'hôtel Le Provençal (Hyères, Presqu'île de Giens) et sur la commune du Pradet les gîtes du Domaine de la Navicelle (Le Pradet, domaine qui propose également des visites du vignoble cultivé en biodynamie) ainsi que les campings du Pin de Galle (Le Pradet) et Lou Pantaï (Le Pradet).

HÔTEL LE PROVENÇAL

113 Place Saint Pierre
presqu'île de Giens 83400 Hyères
Tél : 04 98 04 54 54
www.provençalhotel.com/fr



LES GÎTES DU DOMAINE DE LA NAVICELLE

1617 Chemin de la Cibonne 83220 Le Pradet
Tél : 04 94 21 79 99
www.domainedelanavicelle.com



L'AUBERGE DES GLYCINES

22 Place d'Armes 83400 Porquerolles
Tél : 04 94 58 30 36
www.auberge-glycines.com



CAMPING LOU PANTAÏ ***

180 Chemin des Clapiers 83220 Le Pradet
Tél : 04 94 75 10 77
www.campingloupantai.com

ZoOM sur...



© Camping du Pin de Galle

CAMPING LE PIN DE GALLE**

créé en 1955 par les parents de Michel Scioretto, actuel responsable

« Mon camping est « marqué » depuis la fin du mois de janvier. Grâce au rapprochement avec le Parc national de Port-Cros, nous avons pu participer à des sorties sur le terrain, encadrées par les équipes du Parc, et échanger avec des spécialistes sur la flore locale ».

Car Michel Scioretto est particulièrement rigoureux sur les plantations qui se trouvent sur les 8500 m² de son camping. « Une de mes priorités est de maintenir une culture méditerranéenne. Ici, vous trouverez des chênes,, des néfliers, des bigaradiers... des essences uniquement 100% locales ». Une volonté en parfaite adéquation avec l'ensemble du camping, équipé de seulement 40 bungalows en bois pour laisser une large place aux espaces boisés naturels. « Ici, pas de restaurant, pas de bar, pas de musique... Le calme absolu à 100 m de la mer... ».

760 Sentier des Douaniers 83220 Le Pradet
Tél : 06 03 38 71 92
www.campingdupindegalle.com



VILLA MIRABEL

Corniche du pin pignon
île du levant 83400 Hyères
Tél : 06 73 62 96 67
www.hyeres-tourisme.com/hebergements-locatifs/villa-mirabel/



DÉLIA ET PIERRE VIGNES

LE ROMAN DES PLANTES LIBRES

Reportage photo : René BUKUDJIAN

ANIMÉS PAR UNE SOIF COMMUNE DE CONNAISSANCE ET DE PARTAGE, LES ÉPOUX VIGNES (DÉLIA, ARTISTE ET PIERRE, BOTANISTE) ONT EMMAGASINÉ DEPUIS DES DÉCENNIES UNE SOMME VOLUMINEUSE DE TRAVAUX SUR LES PLANTES, DE NOS RÉGIONS ET D'AILLEURS. ECHANGE AVEC DEUX PASSIONNÉS DE BOTANIQUE, CO-AUTEURS DE « L'HERBIER DES PLANTES SAUVAGES » PUBLIÉ EN 2007 PAR LAROUSSE, PUIS PAR 5 AUTRES ÉDITEURS EUROPÉENS ET DANS 4 LANGUES.

UNE RÉFÉRENCE POUR NOMBRE DE BOTANISTES CONFIRMÉS ET DE CHERCHEURS.



UNE VIE VOUÉE À L'ENSEIGNEMENT, LA RECHERCHE ET LA TRANSMISSION

Pour Pierre Vignes « *le savoir ne se saucissonne pas* » ! Il prend donc le parti audacieux de mener de front, dès 1962, la pratique de l'enseignement au lycée Dumont d'Urville (Toulon) et la recherche fondamentale. Il s'attelle à une thèse sur les « *Modèles structuraux pour la biocénose* », est reconnu notamment pour son modèle elliptique établi sur les différents cycles collectifs de floraison des communautés de plantes, démontrant que l'écologie peut conduire à des lois, sans jamais oublier l'importance de la vulgarisation des savoirs. Son parcours est indissociable de celui de son épouse, Délia, qui lui apporte une précieuse complémentarité basée sur sa démarche de recherche artistique, son travail de création numérique, sa rigueur et une



“

Notre credo réside aujourd'hui dans les capacités illimitées de la jeunesse quand on libère sa créativité, ce qui nous semble la meilleure manière de rester de quelque utilité à la société.

”

approche visionnaire, celle de la nécessité de laisser une trace à travers des ouvrages. « *Notre passion nous a amenés à donner naissance à 1250 planches naturalistes complètes, entièrement créées grâce aux moyens numériques.* » Un véritable sacerdoce qu'ils partagent : « *Une fois la « récolte » faite, je m'empresse de conditionner et de scanner les plantes. Cela peut demander 2 à 3 jours de travail. Ensuite, c'est au tour de Délia de donner vie aux images en optimisant leur composition.* » Créée à l'échelle ou parfois grossie jusqu'à 64 000 fois pour apporter une précision maximale aux détails, la réalisation d'une planche nécessite quelques heures qui peuvent s'étaler en réalité sur plusieurs années. Un véritable travail d'orfèvre, où approche scientifique et regard esthétique se conjuguent avec inventivité, pour une meilleure compréhension de tous. « *Nous faisons un travail qui nous émerveille constamment, et qui est sans fin. C'est fou à quel point la nature peut apporter du bonheur !* » ajoutent-ils de concert. Une passion partagée qui rayonne bien au-delà de leur couple par de nombreuses collaborations. •



Planche botanique de Statice nain - Limonium pseudominutum

UNE ÉTROITE ET ANCIENNE COLLABORATION AVEC LE PARC NATIONAL DE PORT-CROS

En 1992, Philippe Robert, scientifique au sein du Parc national et ancien élève de Pierre, fait appel aux Vignes pour réaliser des fiches descriptives et des cartes postales. C'est le début d'une longue histoire commune entre le Parc et le duo.

Le goût prononcé du partage et de la transmission pousse Pierre et Délia à organiser, de 2005 à 2015, un cycle de conférences intitulées « *La saga des plantes libres* ». C'est au cours de ces échanges qu'ils font la connaissance de Annie Aboucaya, référente flore terrestre au Parc national. Une rencontre qui va s'accompagner d'une complicité professionnelle et personnelle et d'une longue collaboration scientifique, à l'origine de la donation, en 2016, de 1 250 planches numériques au Parc national de Port-Cros « *pour que notre travail soit transmis et profite au plus grand nombre* » précisent-ils.



© Marion Fouchard

(1) Le Zeuzère du Marronnier (*Zeuzera pyrina* (Linnaeus, 1760))



© Charly Girouau - PNPC

(2) L'engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*)



© Annie Aboucaya - PNPC

(3) L'Ail Petit-Moly (*Allium chamaemoly*)



© Annie Aboucaya - PNPC

(4) Romulée de Florent (*Romulea florentii*)



© Laurent Gaillard - PNPC

(5) Hélianthème à goutte (*Tuberaria guttata*)



© Christel Geardin - PNPC

(6) Linaire de Pellissier (*Linaria pellisseriana*)

la nature à ma porte

APPRENONS À VOIR LES INVISIBLES !

COMBIEN D'ESPÈCES VIVANTES COHABITENT DANS LE PARC NATIONAL DE PORT-CROS ? CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON POURRAIT PENSER, UNE GRANDE PARTIE DE LA BIODIVERSITÉ N'EST PAS REPRÉSENTÉE PAR LES ESPÈCES « VISIBLES ». IL SUFFIT D'ÊTRE UN PEU ATTENTIF AUTOUR DE SOI, DE REGARDER À TRAVERS LES FEUILLES, DANS LE SOL OU DE SE PROMENER LA NUIT POUR DÉCOUVRIR UN MONDE JUSQUE LÀ INCONNU. L'ATTITUDE MER PART À LA RENCONTRE DE CES ESPÈCES DE PETITE TAILLE, ÉPHÉMÈRES OU QUI SAVENT SE FAIRE TRÈS DISCRÈTES.

UN MONDE PEU VISIBLE MAIS TRÈS ACTIF LA NUIT

La nuit, loin de dormir, de nombreuses espèces participent pleinement à l'équilibre des écosystèmes : plus de 60% des invertébrés et 30% des vertébrés sont nocturnes. Sur l'île de Porquerolles, une étude - lancée en 2016 par l'ANPCEN* à l'initiative de la municipalité d'Hyères-les-Palmiers et du Parc national de Port-Cros - a recensé 92 espèces de coléoptères et 59 espèces d'hétérocères (1). Quand la nuit est

silencieuse, avec un peu d'attention, on peut entendre l'engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) (2), qui commence à chanter une 1/2h à 3/4 d'heure après le coucher du soleil. Oiseau protégé en France et très suivi sur le parc, il fait l'objet d'un nouveau protocole depuis 2017 pour mieux en évaluer les effectifs sur les îles de Port-Cros et de Porquerolles.

Quant au grillon maritime (*Pseudomogoplistes squamiger*), lui aussi principalement nocturne, il est

d'autant plus discret qu'il n'émet pas de stridulation et affectionne un habitat singulier, vivant sous les galets et rochers de la bordure maritime. Ayant fait l'objet d'un recensement intensif déployé par le Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var, en partenariat avec Port-Cros, il a été retrouvé sur les îles de Porquerolles, Bagaud, Port-Cros et du Levant, dans certains secteurs du Cap Bénat, du Cap Lardier et du Cap Taillat, ainsi qu'à l'extrémité sud de la presqu'île de Giens.

LA DISCRÉTION AUSSI EN PLEIN JOUR

Au sol, tout un monde fourmille, avec notamment des travailleurs invisibles : les vers de terre, très bons indicateurs de la qualité du sol et acteurs indispensables de sa fertilité et de son aération. Si les plus petits (les épigés, de 1 à 5 cm) vivent en surface, les plus grands (endogés et anéciques mesurant jusqu'à 100 cm) vivent plus profondément dans le sol et ne remontent que rarement à la surface, loin de susciter l'intérêt... Le Parc national de Port-Cros vient d'en réaliser un inventaire afin de mieux connaître ce monde secret.

Les plantes déploient, elles aussi, diverses stratégies pour se faire discrètes. L'Ail Petit-Moly (*Allium chamaemoly*) (3) ou les diverses espèces de Romulées (*Romulea florentii*) (4) - des petites plantes à bulbes - sont seulement visibles à la fin de l'hiver ou au tout début du printemps, « s'endormant » ensuite dès qu'il fait chaud et sec. D'autres tiennent leur

fugacité des milieux éphémères et peu étendus dans lesquels elles poussent, comme les mares temporaires méditerranéennes. Ces écosystèmes qui se créent en saison de pluie sur le territoire du parc regorgent de trésors, dont l'Isoète de Durieu (*Isoetes durieu*), petite fougère naine et vivace qui s'étale au sol en hélice de décembre à avril, mais est invisible le reste de l'année.

Quant aux très petites plantes dites « annuelles », poussant dans des sols sablonneux, il faut être vigilant au printemps pour avoir la chance de les admirer. C'est le cas par exemple des pelouses à Hélianthème à goutte (*Tuberaria guttata*) (5), formées de très nombreuses espèces naines et fugaces parmi lesquelles des Graminées (*Brizes*, *Vulpies*) et des Fabacées comme les Trèfles ou les Pieds d'oiseau qui doivent leur nom à la forme de leurs fruits, des gousses groupées généralement par 3-5. Citons aussi la très gracieuse Linaire de Pellissier (*Linaria pellisseriana*) (6), perceptible grâce à ses petites grappes de fleurs pourpre violet à gorge striée

de blanc. Fleurissant au printemps, ces espèces dépérissent ensuite avec toutefois une production de semences qui leur permet de renaître l'année suivante. Ainsi va le cycle de la vie... aussi discrète soit-elle ! •

UN LICHEN REDÉCOUVERT À PORQUEROLLES

Association symbiotique entre un champignon et une algue, les lichens sont, par définition, discrets bien qu'1/10^{ème} des écosystèmes terrestres en soit recouvert. A Porquerolles, une espèce rare - le *Waynea stoehadiana* - vient d'être redécouverte par Jacques Valance, de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var. Il s'agit d'une espèce rare du sud-est de la France, patrimoniale d'intérêt national, en danger d'extinction, qui pousse sur l'écorce de vieux chênes verts de grande dimension.

*Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturnes



7 sentiers SOUS-MARINS à découvrir sous l'eau... et sur terre !

Photos : © Domaine du Rayol



**DE FIN MAI À DÉBUT
OCTOBRE, 7 SORTIES PALMÉES
« TOUT PUBLIC » SONT
PROPOSÉES POUR FAIRE
DÉCOUVRIR LE MONDE
MARIN DE MÉDITERRANÉE
DEPUIS LA SURFACE DE L'EAU.
PETIT AVANT-GOÛT DE CES
BALADES AQUATIQUES ET
DE LEURS OBJECTIFS...**

Retrouvez le carnet des sentiers sous-marins et les 7 parcours en ligne www.parcnational-portcros/sentiersousmarins



Les rencontres avec la faune et la flore sous-marines sont accessibles à tous, que l'on soit touriste, scolaire, en famille, entre amis ou en « solo », en utilisation libre ou encadrée. Au départ des communes de La Garde, du Pradet, de Hyères, du Rayol, et de La Croix Valmer, à vos masques et tubas !

« La spécificité de ces sentiers sous-marins est de disposer de bouées équipées de panneaux explicatifs, de zones d'accès à l'eau, de panneaux d'information et d'équipes d'animation sur terre pour permettre la découverte et la compréhension du patrimoine sous-marin mais aussi terrestre puisque des espaces naturels et culturels du littoral font partie des parcours » précise

* Parc national de Port-Cros, Association AREVPAM, Association Aquabulles, Association Naturoscope, Maison du Tourisme de La Garde, Domaine du Rayol, Office du tourisme de La Croix Valmer, Communauté de communes du Golfe de Saint-Tropez, L'observatoire marin, Espace Mer et Site archéologique d'Olbia.



Franck Alary, chargé de mission « Education à l'environnement pour un développement durable » au Parc national.

Né en 2017 de la réunion d'acteurs publics, privés ou associatifs*, le réseau des sentiers sous-marins a aussi, et surtout, pour but la sensibilisation au respect de la richesse sous-marine et une meilleure gestion « développement durable » des activités proposées. En participant il s'agit pour chacun de comprendre l'impact de son activité sur la mer pour mieux contribuer à sa préservation. •



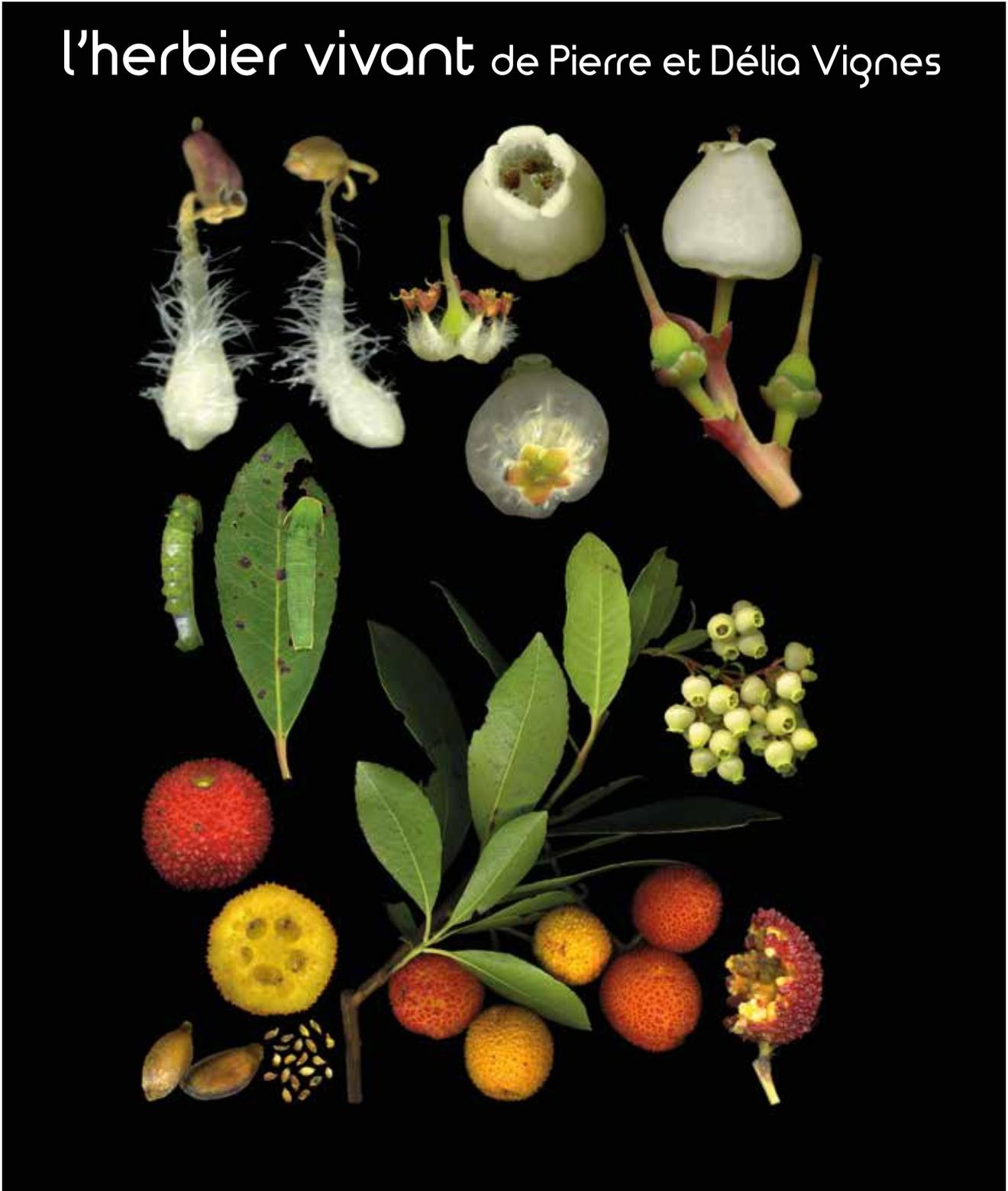
Partagez vos plus belles expériences aquatiques sur Instagram !
#LAVIEDETAMER



AURÉLIA LEROUX,
COORDINATRICE PÉDAGOGIQUE DOMAINE DU RAYOL

« Notre sentier propose d'aller à la rencontre de la « baie du Figuier » au départ de la plage du Domaine du Rayol, située au cœur du massif des Maures. Il se fait avec un guide animateur et a pour particularité d'offrir une diversité de milieux visibles en un seul lieu et de donner également accès aux 7 hectares de jardins méditerranéens du domaine. Une découverte du milieu marin mais aussi terrestre particulièrement appréciée ».

l'herbier vivant de Pierre et Délia Vignes



Arbuste au tronc souterrain omniprésent dans les maquis, l'arbousier (*Arbutus unedo*) ou encore arbre aux fraises, fait partie de la famille des Ericacées. Avec une espérance de vie allant de 100 à 400 ans et une taille qui peut atteindre jusqu'à 9 mètres de hauteur, il a pour particularité d'avoir des fleurs et des fruits qui s'épanouissent au même moment à l'automne.

Planche numérique de l'herbier vivant de Pierre et Délia Vignes, 2016.
Reproduction rendue possible grâce à la générosité de leur don au Parc national de Port-Cros.

Herbier et planches consultables en ligne dans notre photothèque
www.portcrosparcnational.fr